

Grand-mère

Grand-père

Arbre

Échelle

Le titre

Les auteurs

L'édition





– Sabrina, Cassandre, Erwan, qu'est-ce qu'un arbre généalogique ?

La maîtresse pose parfois de drôles de questions !

– Et toi, Ousmane, sais-tu ce que c'est ?

Moi ? Je connais le pommier du jardin de monsieur Prosper, un gros châtaignier tordu et même des saules qui pleurent. Mais un arbre gêné...géné-pas-logique, je n'en ai jamais vu. D'ailleurs, j'en suis sûr, personne dans la classe n'en a entendu parler.

À part Sophie, bien sûr. Elle a sûrement appris le nom de tous les arbres de la terre par ordre alphabétique.

Tiens, justement, c'est elle qui répond !

Comment ? Elle dit que c'est un arbre où l'on met les grands-pères et les grands-mères !

Oh ! là, là ! pauvre Sophie. Il a dû lui pousser un bonzaï dans la tête !

Cela nous fait bien rire.

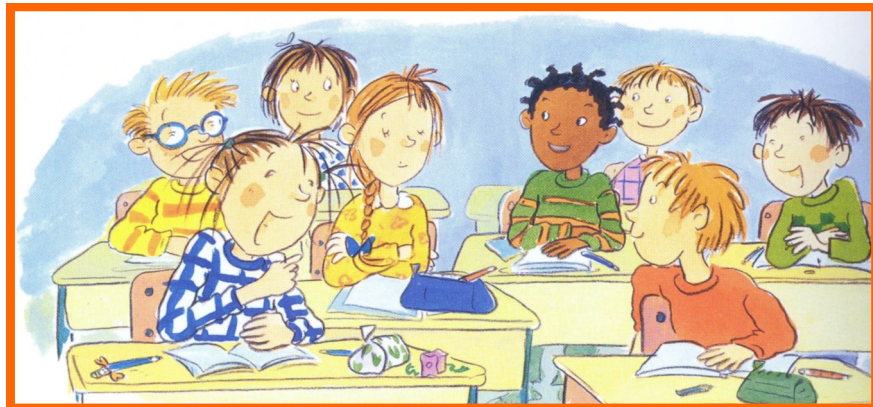
Mais la maîtresse répond qu'elle a raison ! Ça alors ! Des grands-pères et des grands-mères perchés sur les branches ! Qu'est-ce qu'ils font là ?

En tout cas, mon grand-père ne voudra jamais monter dessus ! C'est sûr !

Alors la maîtresse explique qu'un arbre généalogique n'est pas vraiment un arbre.

Il en a juste la forme. Il permet de présenter l'histoire d'une famille.

Et elle nous demande d'apporter une photographie de nos parents, de nos grands-parents et de les interroger sur leur vie.



« Un arbre généalogique, c'est un arbre où il y a les grands-pères et les grands-mères », dit Sophie.

Ousmane se dit que son grand-père n'ira pas dans l'arbre.







Pour Papa et Maman, pas de problème. Mais pour Grand-Père, catastrophe ! Comment le convaincre que ma maîtresse veut sa photo ? De retour à la maison, je la lui demande quand même. Il me regarde droit dans les yeux et il me dit :

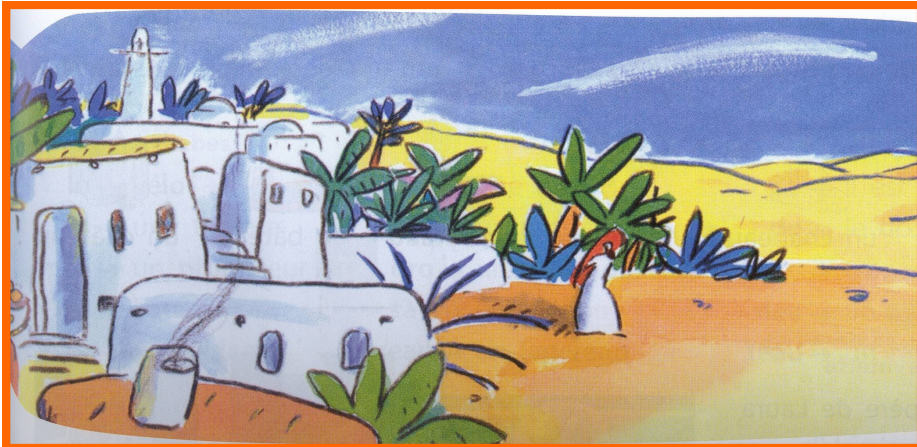
- Jamais personne ne m’aplatira sur une image, même pas ta maîtresse !
- Mais, Grand-Père, c’est juste pour la mettre dans un arbre.
- Un arbre ! Elle veut accrocher ma photo à un arbre ! Mais je vais lui dire deux mots !
- Justement, elle veut aussi que tu lui racontes ta vie.

Alors là, Grand-Père se calme. Il adore parler de lui !

- Ah ! Tu pourras lui dire qu’il y a très longtemps, j’habitais un petit village en Afrique. Très loin d’ici mais très près du désert. N’oublie pas de lui raconter aussi que j’étais forgeron. Je fabriquais des lances et des outils. Mais... tu ne m’écoutes pas ?

La vie de Grand-Père me passionne d’habitude. Mais aujourd’hui, je me sens embarrassé. Je réalise que je devrai parler de notre famille devant toute la classe.

- Grand-Père, j’ai peur que les autres se moquent de moi. Tu es le seul grand-père qui s’appelle Karamoko.



Le grand-père de Ousmane ne veut pas donner sa photo : sa photo dans un arbre ! Ah non ! Ousmane a peur, il a peur que Sophie et les autres se moquent de lui. Il est le seul qui a un grand-père qui s’appelle Karamoko.





– Et alors ? Tu leur expliqueras que mon prénom signifie « Grand Chasseur de Lions » !

Il y a de quoi être fier, non ?

– Oui... enfin... quand il y a des lions.

– Tu n'auras qu'à ajouter que j'ai traversé le désert.

– Oui, mais toi, c'était sur un dromadaire. Le grand-père de Sophie, lui, a fait le Paris-Dakar en voiture !

– Dis-leur que la nuit, je sais me guider grâce aux étoiles.

– Ici, les rues sont éclairées, tu sais.

– Et si tu parlais de mon couscous ? Je sais bien le faire, non ?

– Oui, mais tu le manges avec les doigts. À la cantine, tu te ferais gronder ! Non, le mieux, ce serait que je dise que tu t'appelles euh... Maurice et que tu es charcutier, comme le grand-père de Julien. Dis, tu es d'accord, Grand-Père ?

– Moi, charcutier ? File d'ici, avant que je ne te transforme en saucisson !

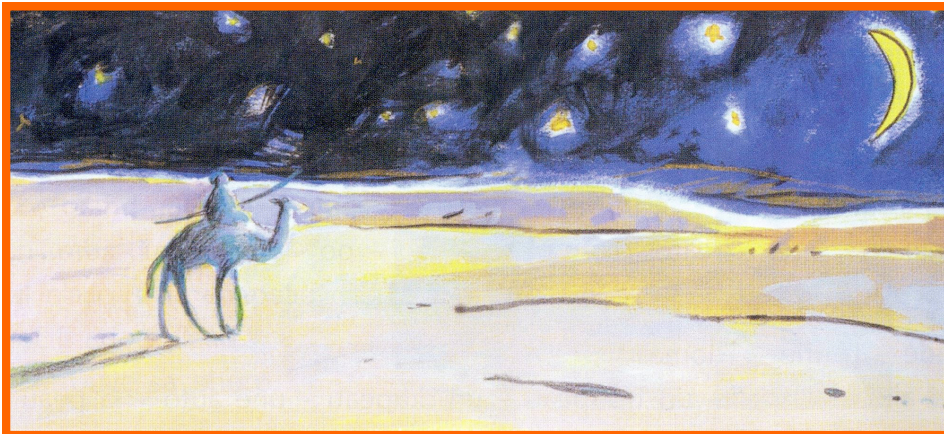
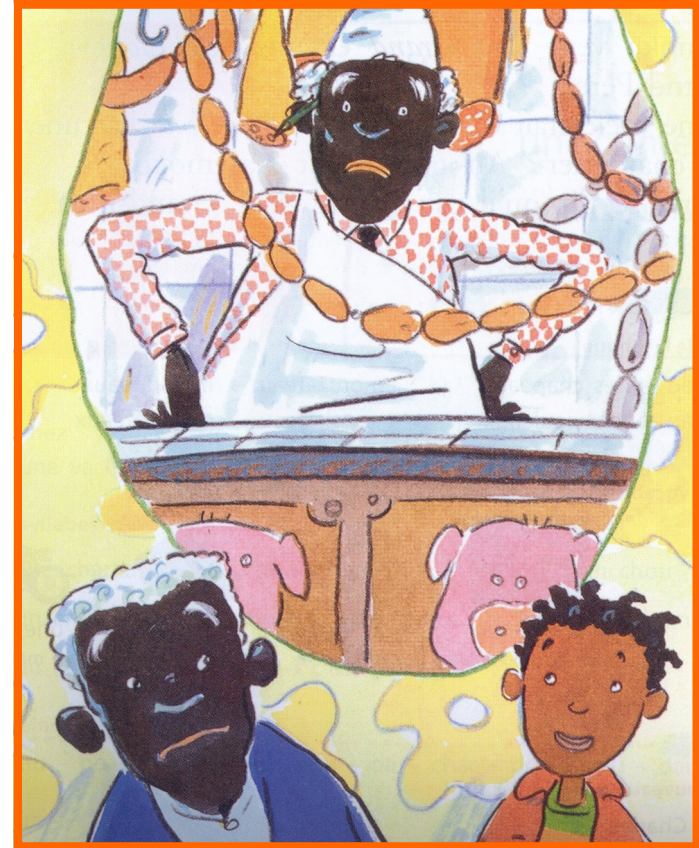
Je sens bien que je suis injuste avec Grand-Père. Ah, les histoires de famille, c'est vraiment compliqué !

À l'école, les copains racontent la vie de leur grand-père fermier ou de leur grand-mère boulangère.

Moi, je regarde en silence mon arbre généalogique. Je lui ai dessiné juste un tronc. J'aimerais bien me cacher derrière.

Mais la maîtresse insiste :

– L'histoire de votre famille a commencé bien avant vous, et vous la continuerez à votre façon. Si vous l'oubliez, elle se perdra.



« Karamoko veut dire *Grand Chasseur de Lions* », dit Grand-Père.

Ousmane préférerait dire que Grand-Père est charcutier. « Moi, charcutier ? Ah non ! » dit Karamoko. Ousmane se dit qu'il est injuste avec Grand-Père.





– Savoir d'où l'on vient, c'est comme avoir des racines. Et les enfants comme les arbres ont besoin de leurs racines pour grandir. Mais d'abord, j'ai une surprise pour vous. Quelqu'un a souhaité venir vous parler de tout cela, et j'en suis très heureuse. Pourquoi me regarde-t-elle ? Elle attend peut-être qu'il me pousse des racines aux pieds ! Soudain, on frappe à la porte.

– Entrez, dit la maîtresse ravie.

Et la porte s'ouvre. Grand-Père ! Que fait-il ici ? Il entre dans la classe, avec son tam-tam et son boubou.

– Je suis le grand-père de Ousmane. Je m'appelle Karamoko, ce qui veut dire... euh...

« Grand Chasseur », dit-il en m'adressant un clin d'œil. Je viens raconter une histoire que le vent du désert m'a apportée.

Boum ! Boum ! Boum ! Son tam-tam résonne aussi fort que mon cœur.

À chaque coup, je m'enfonce un peu plus sur ma chaise.

– Ah ! Le désert ! Savez-vous qu'il n'y a rien de plus beau au monde... et rien de plus terrible aussi. Car le désert avance, avance toujours plus loin et transforme en poussière tout ce qu'il touche. Et rien ni personne ne l'arrête. Bien sûr, les hommes et les animaux ont essayé. Mais le désert a continué d'avancer, d'avancer.

Il a asséché les rivières,  
il a assoiffé les plantes,  
il a tué les animaux,  
il a fait fuir les hommes.  
Jusqu'au jour où...



*Grand-Père est à l'école,  
avec son tam-tam et son bou-  
bou.*

*- Je suis le grand-père de  
Ousmane. Je m'appelle  
Karamoko, ce qui veut dire...  
Grand Chasseur. Je viens  
vous raconter une histoire...  
Savez-vous qu'il n'y a rien de  
plus beau que le désert !*





Je regarde autour de moi, inquiet. Que pensent les autres ? Mais tous les élèves écoutent mon grand-père, bouche bée.

– Jusqu’au jour où, dit-il, quelqu’un a eu l’idée de demander l’aide des Grands Arbres. Ils ont accepté. Ils se sont serrés très fort les uns contre les autres, jusqu’à former une forêt... Ils ont enfoncé leurs racines très profondément dans la terre. Et ils ont attendu courageusement. Le désert s’est approché d’eux. Mais jamais, jamais il n’a pu traverser la forêt. Et savez-vous pourquoi les arbres ont réussi ?

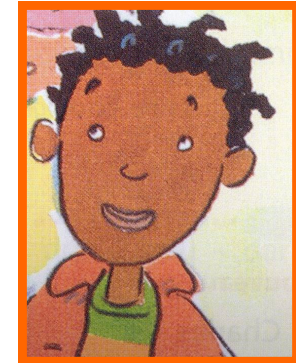
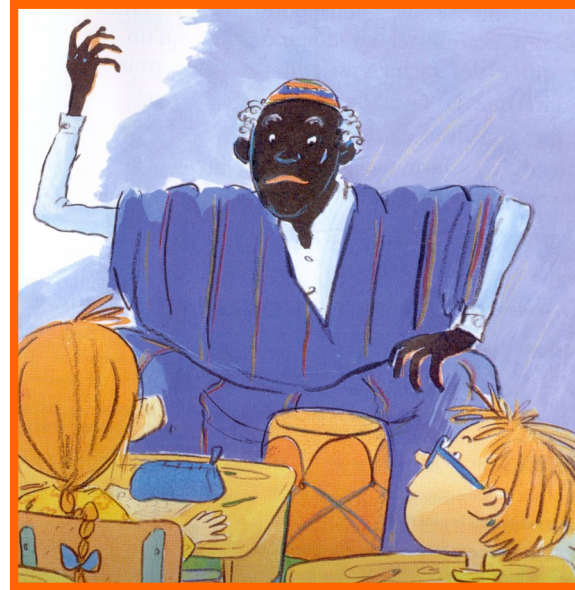
Dans la classe, personne ne le sait. Même pas Sophie. Mais tous réclament la suite de l’histoire. Je me sens rassuré... et même un peu fier.

Alors le tam-tam résonne et mon grand-père ajoute :  
– Parce qu’un arbre qui a des racines solides est plus fort que tout. Plus fort que la soif, plus fort que la peur, plus fort que le désert.

Au fait, est-ce que vos arbres ont tous des racines ? demande-t-il malicieusement.

Discrètement, je me dépêche de prendre mon crayon et d’ajouter à mon arbre des racines et des branches. Sur la plus grosse d’entre elles, à la place de la photo, j’écris KARAMOKO.

– Quelle chance tu as, Ousmane, dit Sophie. Moi, j’aimerais bien avoir un grand-père qui raconte des histoires...



**Karamoko dit : « Savez-vous pourquoi les grands arbres ont pu résister au désert ? Parce qu’un arbre qui a des racines est plus fort que tout. »**

**Plus fort que la soif, plus fort que la peur, plus fort que le désert. »**

**Sophie dit : « Ousmane, tu as de la chance, tu as un grand-père qui raconte des histoires. »**

